

ZAK-30 Citadelle : la Russie dégage son artillerie anti-drones pour colmater les brèches de son ciel

Posted on May 28, 2026 by Shizneider BAPTISTE

Introduction

Le dévoilement du ZAK-30 Citadelle par Rostec le 25 mai 2026 ne doit pas être lu comme une simple nouveauté industrielle, mais comme un signal stratégique. Il révèle à la fois l'intensification de la menace des drones contre l'arrière russe et la volonté de Moscou de réinventer sa défense de point face à un environnement aérien devenu saturé, mobile et peu coûteux pour l'adversaire. Le fait que cette présentation intervienne alors que les attaques ukrainiennes contre les raffineries russes se multiplient montre que la défense antiaérienne russe est poussée à adapter ses couches les plus proches du sol.

L'intérêt stratégique du ZAK-30 réside donc moins dans son originalité absolue que dans ce qu'il traduit : la mutation d'une guerre d'interception classique vers une guerre d'attrition technologique, où la supériorité ne dépend plus seulement de missiles sophistiqués, mais de systèmes moins coûteux, plus nombreux, et capables de traiter des menaces en essaim.

Contexte opérationnel

Depuis plusieurs mois, l'Ukraine a intensifié ses frappes de drones contre les infrastructures énergétiques russes, en particulier les raffineries, les terminaux et les installations de transformation situés parfois en profondeur sur le territoire russe. Reuters a rapporté que presque toutes les grandes raffineries de Russie centrale ont été contraintes soit d'arrêter, soit de réduire leur activité après une vague d'attaques en mai 2026. Le cas de la raffinerie de Syzran, frappée le 21 mai, illustre la vulnérabilité d'installations pourtant critiques pour l'économie de guerre russe.

Cette campagne n'est pas seulement symbolique. Elle affecte les capacités de

ZAK-30 Citadelle : la Russie dégage son artillerie anti-drones pour colmater les brèches de son ciel

raffinage, la distribution intérieure, et la perception de sécurité à l'intérieur même de la Russie. L'IEA avait déjà estimé que les frappes de drones ukrainiens pesaient sur les taux de raffinage russes au moins jusqu'au milieu de 2026, avec des conséquences mesurables sur la production et sur les tensions régionales en carburant. Dans ce contexte, tout système de défense de point capable d'abaisser le coût d'interception devient stratégiquement pertinent.

Logique du ZAK-30

Le ZAK-30 Citadelle est un système de défense antiaérienne de courte portée, conçu pour protéger des cibles fixes contre les drones multirotors et à voilure fixe. Son principal atout est l'usage de munitions de 30 mm à détonation programmable, dont l'explosion est déclenchée à un point calculé à l'avance sur la trajectoire de la cible, générant un nuage de fragments destiné à neutraliser le drone sans impact direct. Cette logique augmente la probabilité de destruction contre des cibles petites, rapides et parfois manœuvrantes, pour lesquelles le tir précis classique devient moins efficace.

En apparence, le concept n'est pas révolutionnaire. Les munitions airburst existent déjà dans plusieurs armées occidentales, notamment dans les systèmes anti-drones et anti-aériens de nouvelle génération. En revanche, l'intérêt du ZAK-30 est sa mise en avant comme solution nationale russe à une faiblesse devenue visible : les systèmes antiaériens emblématiques de la Russie, souvent pensés pour des menaces plus lourdes, sont moins adaptés à la prolifération de drones bon marché, nombreux et distribués sur un large front. Le ZAK-30 apparaît ainsi comme un correctif, voire comme un aveu d'adaptation forcée.

Ce que cela dit de la défense russe

Le lancement du ZAK-30 traduit d'abord une tension structurelle dans la posture de défense russe : Moscou doit protéger un immense territoire, des sites stratégiques nombreux, et des axes logistiques exposés, tout en faisant face à un type de menace peu coûteuse, difficile à détecter et souvent employée en masse. Face à cette réalité, les missiles sol-air de plus haut niveau sont rarement la meilleure réponse, car leur coût est disproportionné par rapport à celui des drones attaquants. Le recours à un canon de 30 mm avec obus programmable traduit donc

ZAK-30 Citadelle : la Russie dégaîne son artillerie anti-drones pour colmater les brèches de son ciel

une recherche d'économie de la défense, c'est-à-dire une tentative de rendre l'interception soutenable dans la durée.

Ensuite, le ZAK-30 souligne le vieillissement relatif de certaines composantes de la défense aérienne russe face aux nouveaux modes de guerre. La Russie conserve des systèmes puissants, mais la guerre contre les drones impose une logique de maillage, de complémentarité et de réactivité locale. Le fait que le ZAK-30 soit présenté comme protégeant des cibles fixes, avec un secteur de tir limité, montre que Moscou est en train de reconstruire une couche très courte portée, plus défensive que dissuasive, pour couvrir les points sensibles.

Enfin, le produit lui-même indique que la Russie s'aligne sur une tendance globale : la montée en puissance des munitions programmables comme réponse standard à la menace drone. Autrement dit, le ZAK-30 n'est pas une rupture doctrinale, mais une adaptation accélérée sous pression opérationnelle.

Limites et fragilités

Malgré sa promesse technologique, le ZAK-30 reste limité par sa portée courte et par sa dépendance à une architecture de défense plus large. Les données disponibles indiquent une portée d'engagement d'environ 1 à 1,3 km, une capacité d'emport limitée et un secteur de tir non circulaire, ce qui impose un déploiement en plusieurs exemplaires pour couvrir efficacement une installation. En pratique, cela signifie qu'un seul système ne suffit pas à protéger un site sensible de grande taille ou de géométrie complexe.

Le deuxième point faible est le rapport coût-efficacité à l'échelle de la campagne. Si un système anti-drone devient trop coûteux à multiplier, il perd une partie de son intérêt face à une menace produite à bas prix et en grande quantité. L'Ukraine a précisément démontré qu'une campagne de drones bien conduite peut obliger l'adversaire à disperser ses moyens, à multiplier les points de défense et à consommer des ressources précieuses sur des interceptions locales. Dans cette logique, le ZAK-30 peut améliorer la survivabilité ponctuelle, sans pour autant résoudre le problème structurel de la saturation.

Le troisième risque est doctrinal. La Russie peut être tentée de présenter ce

ZAK-30 Citadelle : la Russie dégage son artillerie anti-drones pour colmater les brèches de son ciel

système comme une réponse décisive, alors qu'il n'est en réalité qu'un élément d'un ensemble beaucoup plus vaste : détection radar, guerre électronique, interception en profondeur, défense active des sites, camouflage, redondance logistique et réparation rapide. Si le ZAK-30 devient un symbole politique plus qu'un outil intégré, son effet réel restera limité.

Lecture stratégique

Sur le plan stratégique, le ZAK-30 révèle que la guerre russo-ukrainienne est entrée dans une phase où l'infrastructure critique devient un théâtre central de la compétition. En visant les raffineries, l'Ukraine ne cherche pas seulement à détruire des équipements : elle cherche à provoquer des coûts économiques, logistiques et psychologiques, tout en forçant la Russie à détourner une partie de ses moyens vers la défense territoriale. Le ZAK-30 s'inscrit directement dans cette contre-mesure, ce qui confirme que la guerre des drones est devenue un cycle action-réaction particulièrement rapide.

Cette dynamique a trois implications. Premièrement, la défense antiaérienne de point redevient un domaine central, non plus seulement pour la protection des forces en manœuvre, mais pour la défense des infrastructures fixes. Deuxièmement, l'avantage se déplace vers les acteurs capables d'industrialiser vite des solutions simples, modulaires et moins coûteuses que les vecteurs offensifs adverses. Troisièmement, l'efficacité stratégique ne dépend plus uniquement de la qualité des systèmes, mais de la densité du réseau de défense, de l'intégration des capteurs et de la capacité à tenir dans la durée face à des attaques répétées.

Pour la Russie, le ZAK-30 est donc un outil de réduction de vulnérabilité, pas une garantie de neutralisation. Il améliore la protection d'objets fixes contre les drones, mais il n'inverse pas à lui seul la tendance profonde qui favorise les attaquants disposant de drones nombreux, adaptables et relativement bon marché. Pour l'Ukraine, l'apparition d'un tel système confirme au contraire que sa campagne touche un point sensible et oblige Moscou à réallouer des ressources à la défense arrière.

Conclusion

ZAK-30 Citadelle : la Russie dégaîne son artillerie anti-drones pour colmater les brèches de son ciel

Le ZAK-30 Citadelle est moins une démonstration de force qu'un marqueur de pression. Il témoigne d'une Russie contrainte d'innover vite pour défendre ses infrastructures face à une guerre de drones devenue systémique. Son intérêt réside dans sa capacité à répondre à une menace réelle et croissante, mais ses limites montrent qu'aucune solution isolée ne peut protéger durablement un espace stratégique aussi vaste que celui de la Russie.

En lecture de fond, cette affaire confirme un basculement majeur de la guerre contemporaine : la supériorité aérienne classique laisse place à une compétition entre saturation offensive et défense de point, où les solutions les plus utiles sont souvent celles qui permettent de survivre à l'attaque la moins chère. Le ZAK-30 est donc une réponse utile, mais aussi un aveu : Moscou est désormais en train de combattre la guerre qu'imposent les drones, plutôt que celle qu'il avait préparée.

Références

- Rostec. « ZAK-30 Citadel 30 mm airburst C-UAS system ». TurDef, 25 mai 2026.
- Pravda Ukraine. « Russian forces unveil Citadel anti-drone system ». 25 mai 2026.
- Defence Blog. « Russia shows off counter-drone cannon with programmable shells ». 25 mai 2026.
- Business Insider. « Russia says new anti-drone turret fires programmable rounds that calculate "optimal detonation point" ». 25 mai 2026.
- SOFX. « Rostec Formally Unveils ZAK-30 Citadel Anti-Drone System After Reports of Combat Use ». 25 mai 2026.
- Reuters via The Moscow Times. « Drone Strikes Force Central Russian Refineries to Halt or Cut Output ». 19 mai 2026.
- Reuters. « Russian drones strike Russia's Syzran oil refinery, Kyiv says ». 21 mai 2026.

ZAK-30 Citadelle : la Russie dégaîne son artillerie anti-drones pour colmater les brèches de son ciel

- Reuters. « Russia's Kirishi halts refining after Ukrainian drone attack, sources say ». 5 mai 2026.
- Euronews. « L'Ukraine porte un coup massif aux infrastructures pétrolières russes ». 17 avril 2026.
- GEO. « Frappes ukrainiennes sur deux raffineries russes: les détails des attaques ». 27 avril 2026.
- Army Recognition. « Defending the Skies: Aselsan's ATOM Airburst Ammunition Takes Aim at Drone Warfare ». 24 novembre 2025.
- Army Recognition. « Rostec's New 30mm Airburst Munition Reinvents Russia's 2A42 Cannon for Counter-Drone Missions ». 24 avril 2026.
- Unmanned Airspace. « US Army takes delivery of anti-drone ammunition for Stryker defence ». 24 octobre 2022.

About The Author



[Shizneider BAPTISTE](#)

Expert et Consultant en Diplomatie et Relations internationales |
Analyste en Stratégie internationale (Sécurité et Défense) |
Analyste en Renseignement, Stratégies et Guerre d'influence

ZAK-30 Citadelle : la Russie dégage son artillerie anti-drones
pour colmater les brèches de son ciel

[See author's posts](#)